Elections Législatives du 12 juin 1988 - République Française
4e circonscription du Gard

du Cœur à l'Union!

MAX ROMANET

Suppléant : Max ROUSTAN

Union du Rassemblement et du Centre

VU LE CANDIDAT

Le 5 juin 1988, les Français se sont exprimés.

La principale leçon de ce scrutin réside dans le nombre exceptionnel des abstentions.

Il s'agit du phénomène majeur de cette consultation.

Un électeur sur trois ne s'est pas exprimé.

Peut-être a-t-il considéré que le résultat était acquis ?

Peut-être cette abstention est-elle le reflet d'une lassitude devant un calendrier électoral trop chargé ?

Peut-être, également s'agit-il du témoignage d'un désenchantement à l'égard de l'action politique ?

Les temps sont difficiles et les Français éprouvent souvent le sentiment un peu amer que les attentes qu'ils placent dans les hommes politiques ne se réalisent pas assez rapidement.

Pendant que les gouvernements luttent pied à pied pour l'emploi, la sécurité et le redressement économique, la vie continue, en effet. Avec son lot quotidien de chômage, de délits et de difficultés de fin de mois.

Dans notre région, le problème est plus crucial encore.

Les communistes gèrent tranquillement et cyniquement la désertification et la mort de notre pays. Ils y ont tout intérêt : le vote communiste ne prospère que sur le chômage et la misère.

Oui, osons enfin le dire : quand les hommes et les femmes se désespèrent, le parti communiste prospère.

Que nous propose aujourd'hui le candidat des communistes ? Rien. Rien de nouveau par rapport à ce qu'ils font depuis 40 ans en Cévennes : regarder mourir le pays.

Alors, aujourd'hui, ne jouons pas leur jeu. Refusons les divisions stupides qui ne servent qu'eux et détruisent tous les jours les Cévennes. Nous ne sommes pas roses, bleus, rouges ou blancs mais Cévenols. Et notre pays crève.

Alors, vous qui avez du cœur au pays, vous qui pensez que nos Cévennes peuvent devenir le pays prospère qu'elles étaient, dites-le sans complexe.

Le 12 juin, faites le choix de l'avenir : ROMANET PLUS QUE JAMAIS.

Max ROMANET

LE PARTI COMMUNISTE
C'EST LE PASSE

Des promesses non tenues

En 1986, M. MILLET promettait la création de 5.000 emplois. Une fois élu, qu'a-t-il fait de ses promesses ?

La destruction du pays

Les entreprises ferment les unes après les autres. Les activités traditionnelles disparaissent. La délinquance et la toxicomanie se développent. Pendant ce temps, M. MILLET se contente de parler dans le vide.

Une gestion irresponsable

La mairie d'Alès gaspille des fortunes pour servir la mégalomanie publicitaire de M. MILLET. On dépense plus de 10 millions de francs pour construire des "Jardins de la Révolution". Dans le même temps, nous connaissons le plus fort taux de chômage de la Région et notre arrière-pays se désertifie. Ces sommes ne seraient-elles pas mieux utilisées à créer des emplois ?

Un avenir bouché

M. MILLET se désintéresse de la formation des jeunes : il abandonne cette tâche primordiale en laissant à d'autres le soin de doter Alès de structures efficaces en ce domaine.

Il ne propose rien pour le renouveau des Cévennes que de continuer sa politique actuelle. Elle nous a déjà conduit à la faillite.

Les Cévennes considérées comme un pays colonisé

Imposé par le Comité Central du Parti Communiste, connaissant mal le pays, son histoire, ses besoins, ses espoirs, il gère Alès comme une véritable réserve d'Indiens : un pays sans avenir condamné à la disparition.

MAX ROMANET
C'EST L'AVENIR

Un homme qui tient ses promesses

En 1987, il a obtenu de la Région dont il est le vice-président, 15 millions de francs pour Alès.

Pour les 4 premiers mois de 1988, c'est déjà 7 millions de francs de subventions qu'il a drainé vers nous.

Le renouveau des Cévennes

Il est l'initiateur du projet de désenclavement des Cévennes (routes et aérodrome), il travaille aujourd'hui à l'élaboration d'un plan ambitieux d'aménagement de l'arrière-pays languedocien, notamment en matière touristique.

Homme d'équilibre, il envisage la nouvelle prospérité des Cévennes tant par la création de pôles P.M.E.-P.M.I. (réhabilitation adaptée des sites industriels de la Grand-Combe et Bessèges) que par la sauvegarde et la modernisation des activités traditionnelles.

La compétence d'un gestionnaire

Chef d'entreprise enraciné dans le pays et Vice-Président du Conseil Régional il sait la valeur des choses. Pour lui un sou bien employé est un sou qui crée du travail. Et un emploi créé c'est la richesse pour tous.

Une volonté pour l'avenir

Principal artisan de la construction du nouveau Centre de Formation d'Apprentis d'Alès, il sait que l'avenir passe par la formation des jeunes. Il passe aussi par la rénovation des grandes cités urbaines comme Rochebelle ou la Royale. Rendre l'espoir à la jeunesse, lui éviter l'engrenage chômage-délinquance : sur ces bases nous pourrons donner un avenir aux Cévennes et stopper leur désertification.

Un homme du pays

Profondément attaché à sa terre, il en connait les atouts et les faiblesses. Il sait qu'elle est riche en hommes, en idées, en ressources. C'est pour cela qu'il sait pouvoir compter sur elle comme elle sait pouvoir compter sur lui.